

Note d'intention projet

L'idée de ce projet est née d'une réflexion que je me suis faite, surtout en tant qu'étudiante en design graphique, je participe à la production d'images destinées à alimenter des plateformes dont le modèle repose sur la visibilité et la performance. Or cette production n'est pas immatérielle comme on pourrait le penser. Chaque visuel, chaque image mis en ligne consomme des ressources, mobilise des infrastructures énergétiques et contribue à une pollution invisible à travers nos écrans, mais bien réelle. Pour mon projet, plutôt que de dénoncer ce phénomène par une surcharge d'images supplémentaires, j'ai choisi d'expérimenter l'inverse.

Une campagne en "low-data" que je développerais sur Instagram et d'autres réseaux sociaux et qui prendrait la forme d'affiches numériques volontairement minimales : noir et blanc, typographie système, absence d'images, poids de fichier réduit au maximum. Ces publications se présentent comme des erreurs de chargement, des non-publications ou non-images.

Exemples:

"Cette image rejette ... g de CO₂."

"Ce post n'a pas été publié."

"Merci de ne pas scroller."

L'objectif n'est pas d'interdire le scroll, mais d'introduire une réflexion chez les utilisateurs de ces plateformes derrière ce geste automatique qu'est le scroll. Arrêter le flux un instant. Créer un vide là où on attend du contenu.

D'un point de vue plastique, ce projet m'amène à travailler les contraintes comme la réduction des données, l'écologie, une façon de rendre les images beaucoup moins lourdes ou de trouver une alternative à celles-ci. Une pratique qui sera expérimentale afin de trouver un juste milieu entre design graphique et conscience écologique.

Plusieurs pistes restent à explorer comme:

- questionner la responsabilité du designer graphique dans le numérique
- explorer l'esthétique de la sobriété
- proposer une alternative à la surproduction visuelle

J'ai aussi la volonté de confronter ce projet à un public large et pas exclusivement professionnel, je souhaite envisager une collaboration avec événements culturels, locaux et festifs comme le NAME Festival ou Le Jardin Électronique.

Ces festivals, ancrés dans les cultures électroniques et numériques, rassemblent plusieurs milliers de personnes et mobilisent massivement les écrans, les dispositifs immersifs et la communication digitale sur les réseaux sociaux. Ils constituent un terrain particulièrement pertinent pour interroger la matérialité invisible du numérique.

Mon projet de campagne "low-data" pourrait prendre la forme d'une série d'affiches numériques diffusées sur les réseaux sociaux du festival, mais aussi si c'est possible d'interventions visuelles in situ : écrans volontairement minimalistes, messages typographiques simulant des erreurs de chargement...

Dans un contexte où la scénographie spectaculaire et la technologie dominant, ma proposition agirait comme un projet critique. Elle introduit un ralentissement, une économie de moyens, une réflexion sur l'impact environnemental des flux visuels produits pour promouvoir ce type d'événement, comme une prise de conscience.

Dans ce projet, il ne s'agit pas de créer des images efficaces, mais de questionner la nécessité même de leur existence.

Eloïse Coolen DG3SC